



Les Diploures Campodéidés des grottes de Belgique

Camille BARETH

Du 30 novembre 2000 au 10 janvier 2001, mes collègues M. Dethier et J.-M. Hubart ont placé un piège dans le milieu souterrain superficiel (MSS) des schistes namuriens près de la grotte de Ramioul (province de Liège, commune de Flémalle, Belgique). Ce piège consistait en un bocal contenant de l'eau salée dans laquelle était placé un petit flacon destiné à recevoir et à isoler un appât constitué de languettes de fromage, dont les extrémités sortaient un peu du bocal. Ce piège a été enterré à environ 70–80 cm de profondeur et recouvert des constituants du MSS, préalablement retirés.

Ils y ont recueilli de très nombreux Campodéidés qu'ils m'ont confiés pour détermination.

Cette note expose les résultats de ce travail et fait le point de nos connaissances sur les Diploures cavernicoles de Belgique.

Dans cet échantillon du MSS, il y avait 209 individus en relativement bon état. Cependant, tous ayant perdu leurs antennes et leurs cerques, il n'a donc pas été possible d'étudier la variation du nombre d'articles antennaires. Trois espèces ont été déterminées.

Campodea (C.) lankesteri Silvestri, 1912

C'est de loin l'espèce la plus abondante : 107 femelles et 95 mâles (*sex ratio* = 0,88; ce qui est assez élevé pour des Campodéidés, mais pas exceptionnel). C'est une espèce assez fréquente, déjà connue de Belgique, et qui se rencontre le plus souvent dans les jardins. Elle présente toutefois une tendance troglophile; elle a en effet été signalée dans la grotte de Goyet (commune de Mozet, province de Namur), où deux exemplaires ont été recueillis par M. A. Collart, le 22 décembre 1936, dans le fond de la grotte, sous des pierres reposant sur un sol limoneux. Ces deux spécimens ont été examinés par J. R. Denis en 1937, qui les a alors attribués à *C. giardi* Silvestri, bien que certains caractères fassent défaut. Dans son travail de

1939, Leruth mentionne cette capture sous ce dernier nom. Condé (1947) signale que, selon Denis (*in litt.*), c'est à *C. lankesteri* et non à *C. giardi* qu'il conviendrait de rapporter les exemplaires de la grotte de Goyet. Delhez *et al.* (1999), ignorant sans doute cette mise au point, mentionnent encore la capture de *C. giardi* à Goyet. Plusieurs exemplaires du MSS de Ramioul présentent une tendance à perdre leurs *la* au tergite abdominal IV de manière uni- ou bilatérale.

Litocampa humilis Condé, 1948

Un mâle et quatre femelles de cette espèce ont été récoltés dans le MSS de Ramioul. C'est un troglobie assez largement répandu en France, mais aussi connu de Belgique. En 1973, J.-M. Hubart m'en avait déjà fait parvenir deux exemplaires capturés dans la grotte de Ramioul (Hubart, 1982; cité également par Dethier, 1998 et Delhez *et al.*, 1999). Les exemplaires étudiés ici présentent une petite différence avec ceux provenant de la grotte des Excentriques en Lorraine, ces derniers n'ayant pas de phanères sensoriels a_2 , alors que ceux de Ramioul en ont jusqu'à une douzaine.

Campodea (C.) lubbocki Silvestri 1912

Un mâle et une femelle ont été récoltés. À l'instar de *C. lankesteri* (et d'autres espèces), *C. lubbocki* se rencontre fréquemment dans les jardins et autres terrains remaniés par l'homme. Mais on le trouve également dans des sols plus naturels. Sa présence à cette profondeur est surprenante et peut-être accidentelle. Le mâle ne présentait aucun phanère sensoriel de type a_2 , ce qui confirme mes observations, à savoir qu'il perd ce type de formation en automne, époque à laquelle il a d'ailleurs été récolté.

On peut noter, par ailleurs, l'absence totale de larve dans le matériel récolté. Cela pourrait résulter de leur trop long séjour dans l'eau

salée du piège, dont le pouvoir conservateur serait insuffisant, surtout pour les formes de petite taille.

Pour compléter la liste des Diploures cavernicoles de Belgique, je rappelle que MM. Dethier et Hubart ont récolté, en 1999, dans la grotte Lyell (commune d'Engis, province de Liège), une nouvelle espèce de *Litocampa*, *L. hubarti* Bareth, 1999. Depuis, à chacune de leurs visites, ils observent jusqu'à une demi-douzaine d'individus appartenant sans doute à cette espèce (Dethier & Hubart, 2000).

Enfin, dans leur liste des troglobies de Belgique, Hubart & Dethier (1999) avaient omis de signaler les Diploures. Il conviendra donc de signaler leur présence dans une prochaine note.

Bibliographie

- BARETH C., 1999. « Une nouvelle espèce de *Litocampa* découverte dans une grotte de Belgique (Diploures Campodeidæ) », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, 39 : 9–13.
- CONDÉ B., 1947. « Quatre Campodéidés du nord-est de la France », *Bulletin de la Société des Sciences de Nancy*, 6 : 85–92.
- DELHEZ Fr., DETHIER M. & HUBART J.-M., 1999. « Contribution à la connaissance de la faune des grottes de Wallonie », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, 39 : 27–54.
- DETHIER M., 1998. « La collection Delhez 1. Catalogue provisoire », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, 38 : 33–76.
- DETHIER M. & HUBART J.-M., 2000. « La collection Delhez. 2. Corrigenda et addenda », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, 40 : 17–35.
- HUBART J.-M., 1982. « Compléments à l'inventaire faunistique de la grotte de Ramioul », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, 25 : 341–345.
- HUBART J.-M. & DETHIER M., 1999. « La faune troglobie de Belgique : état actuel des connaissances et perspectives », *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, 135 : 164–178.
- LERUTH R., 1939. *La biologie du domaine souterrain et la faune cavernicole de la Belgique*, Bruxelles, Mémoires de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 87, 506 p.

Adresse de l'auteur :

Camille BARETH
 Université Henri Poincaré Nancy 1 BP 239
 EA 2401 Génétique et Interactions cellulaires
 en reproduction
 F-54506 Vandœuvre-lès-Nancy Cedex